

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 34 (1905)
Heft: 1

Vorwort: De 1904 à 1905

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bulletin

pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : 3 fr. — Pour l'étranger : 4 fr. — Prix du numéro : 20 ct.
Prix des annonces : 15 ct. la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. J. Dessibourg**,
Directeur de l'Ecole normale, Hauterive-Posieux.

Pour les annonces, écrire à *M. Wicht, instituteur, à Fribourg*, et,
pour les abonnements ou changements d'adresse, à *l'Imprimerie St-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE : *De 1904 à 1905. — Echos de la presse. — Bilan géographique de l'année 1904. — L'école primaire fribourgeoise. — L'ardoise et le cahier. — Les œuvres post-scolaires (suite). — Enseignement de la langue par les manuels de lecture. — Problèmes de calcul donnés aux examens de recrues, en automne 1904 (suite et fin). — Echos des conférences régionales de la Rive droite. — Bibliographies. — Chronique scolaire.*

De 1904 à 1905

Si nous jetons un coup d'œil sur l'année qui vient de s'écouler, nous ne pouvons le faire sans évoquer d'abord le douloureux événement de la mort si prompt de M. le professeur Horner, le principal fondateur du *Bulletin pédagogique*, l'infatigable propagateur des méthodes modernes d'enseignement. N'avait-il pas un vague pressentiment de sa fin prématurée, cet ami si dévoué de nos écoles, lorsque, en 1901, il insistait si vivement auprès du Comité de la

Société fribourgeoise d'Education pour être déchargé de la rédaction de notre organe, qui allait devenir bimensuel ?

Les idées que M. Horner a semées avec tant de confiance ne seront pas perdues. Elles méritent d'être recueillies et méditées par toutes les personnes qui travaillent à la formation de l'enfance et de la jeunesse dans la famille et dans l'école.

Il semble que, dans notre canton, la cause de la pédagogie, défendue avec tant de conviction par M. Horner, tende à gagner du terrain. Sans doute, la population de nos campagnes n'est pas encore suffisamment pénétrée de la nécessité et de la valeur de l'instruction : mais pourtant un travail se fait insensiblement dans les esprits : l'on peut déjà constater que les institutions scolaires sont plus estimées et les personnes qui se vouent à l'éducation, plus respectées qu'autrefois.

La réunion générale de la Société fribourgeoise d'Education, qui a eu lieu, en juillet, à Châtel-St-Denis, a montré aussi, par son assistance exceptionnellement nombreuse et par l'entrain déployé dans le cours de la discussion, l'intérêt croissant que le corps enseignant, le clergé et les hauts magistrats vouent à l'éducation primaire.

Les examens pédagogiques des recrues, tels qu'ils sont organisés en Suisse, permettent, dans une certaine mesure, de constater le degré d'instruction atteint par les jeunes gens des différents cantons. Les résultats comparatifs fournis par ces examens ne manquent pas d'être intéressants et instructifs. Si, d'une part, en 1904, le total des mauvaises notes, dans notre canton, se trouve plus élevé que celui de l'année précédente : d'autre part, les bonnes notes se sont heureusement accrues dans une proportion plus forte. C'est donc un progrès. Puisse-t-il se continuer régulièrement à l'avenir, dans tous les districts !

Durant l'année qui vient de s'écouler, les pages du *Bulletin pédagogique* ont été alimentées par une abondante collaboration. Nous sommes heureux aujourd'hui d'avoir l'occasion d'exprimer nos plus vifs remerciements

à tous ceux qui nous ont prêté leur concours bienveillant et éclairé. Nos *Echos de la presse* ont intéressé plus d'un lecteur. Notre Revue n'a pas la prétention de ne publier que de l'inédit : elle a aussi pour but de signaler le mouvement des idées pédagogiques en Suisse et dans les pays voisins. La pédagogie est un art très complexe et très difficile ; il y a, dès lors, tout profit à constater comment sont résolus, ailleurs que chez nous, les nombreux problèmes qu'elle se pose.

Le *Bulletin* continuera à remplir courageusement la tâche qu'il s'est tracée. Il voudrait être, plus encore que dans le passé, la tribune où tous les amis de l'éducation chrétienne et populaire pourront exprimer leurs idées. Si, dans notre Société pédagogique fribourgeoise, nous sommes heureusement d'accord sur les principes religieux et philosophiques qui président à l'œuvre de l'éducation, il peut et il doit y avoir des vues divergentes quand il s'agit de leur application pratique et contingente. Il appartient aux esprits cultivés par de plus fortes études de tracer les lois générales de la pédagogie ; mais c'est aux hommes du métier, aux instituteurs journellement aux prises avec les difficultés de l'enseignement, que revient l'honneur de contrôler ces lois et de fournir les renseignements sur leur valeur comparative et leur efficacité. C'est pourquoi le *Bulletin* accueillera toujours avec empressement les rapports des maîtres de l'enseignement primaire sur les travaux de leurs conférences et les autres communications des instituteurs et des institutrices qui traitent plus spécialement les questions de pédagogie pratique.

Afin de mieux remplir la tâche qui lui incombe, le Comité de Rédaction, dans une réunion tenue à Fribourg, le 24 décembre, a décidé de porter à sept le nombre de ses membres. En conséquence, il a désigné M. l'abbé Eugène Dévaud, docteur ès-lettres de l'Université de Fribourg, pour remplacer M. le chanoine Horner, et, pour renforcer la collaboration à la partie pratique, il a choisi deux membres nouveaux dans la personne de M. Maxime Berset,

professeur de pédagogie à Hauterive, et de M. Marcellin Bochud, instituteur à Marly.

Les noms des nouveaux membres, qui ont déjà figuré au bas de plusieurs articles, sont avantageusement connus de nos lecteurs. La collaboration de ces Messieurs, en devenant plus assidue, augmentera la valeur pédagogique et littéraire de notre Revue.

Tous ensemble, travaillons au progrès de nos chères écoles, tant au point de vue de l'instruction qu'au point de vue de l'éducation religieuse et morale. Ces progrès dépendent, sans doute, de l'usage des méthodes et des procédés les plus rationnels, mais ils dépendent surtout de l'attachement sincère du maître à ses devoirs professionnels. Elle est délicate et redoutable la mission qui a pour but de façonner la tête et le cœur de l'enfant pour former en lui l'homme, le citoyen et le chrétien. Au commencement de cette nouvelle année, nous demandons à Dieu d'accorder à tous les maîtres qui lisent le *Bulletin pédagogique* la force d'accomplir fidèlement les travaux de leur noble carrière.

LA RÉDACTION.



ÉCHOS DE LA PRESSE

D'un discours prononcé par M. le recteur Thamin, lors de l'assemblée générale de la *Société libre pour l'étude psychologique de l'enfant*, nous extrayons les passages suivants :

« Les fonctions de professeur de pédagogie que j'ai longtemps exercées à l'Université de Lyon me mettant en relations avec un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices, j'eus l'idée de leur demander de me faire des portraits d'enfants de leurs écoles. Je ne leur donnai aucune indication préalable pour ne pas gêner la liberté de leurs observations. Et c'est de ces portraits comparés que j'essayai, avec mes collaborateurs, de tirer la notation de certains traits de caractère plus souvent rapprochés.

Voici donc des couples de défauts souvent notés : égoïsme et gourmandise, gourmandise et vol, paresse et malpropreté, paresse et désordre, quoique un certain ordre minutieux soit souvent aussi uni à une certaine mollesse, l'activité s'absorbant